

SERIE C - CONCHYLICULTURE

IMPORTANCE DE L'OXYGENE DISSOUS DANS L'EAU DES BASSINS OSTREICOLES

On constate souvent, surtout l'été, une mortalité anormale des huitres dans les bassins, claires, dégorgeoirs ou dépôts, dont l'eau n'est renouvelée qu'à intervalles assez longs.

Les ostréiculteurs ont l'habitude d'incriminer uniquement la chaleur, mais les essais de M. BOURY, en 1927, et de l'un de nous, en 1953, montrent qu'en définitive cette mortalité est provoquée, en grande partie, par le manque d'oxygène.

D'une part, dans l'eau de mer, comme dans l'eau douce, la solubilité de l'air diminue lorsque la température s'élève. C'est ainsi qu'à 25° l'eau de mer ne peut dissoudre au maximum, qu'environ les deux tiers de l'oxygène qui serait soluble à 5°.

D'autre part, les huitres, comme tous les coquillages, ont une vitalité d'autant plus grande et consomment d'autant plus d'oxygène que la température est plus élevée.

Enfin, dans un milieu insuffisamment aéré, des substances diverses, qui ne peuvent être oxydées, peuvent donner des toxines capables d'empoisonner les huitres.

Il en résulte que les huitres disposent de moins d'oxygène dissous dans l'eau des bassins aux moments où la température les inciterait à en consommer davantage; elles souffrent et sont d'autant moins résistantes pour lutter contre les toxines qui, elles aussi, manquent d'oxygène pour être transformées en produits inoffensifs.

Le manque d'oxygène peut donc être à l'origine, soit d'une asphyxie, soit même d'un empoisonnement des huitres. C'est ce qui explique les mortalités anormales, non seulement pendant les fortes chaleurs, mais aussi lorsqu'un trop grand nombre de mollusques sont accumulés dans un volume d'eau insuffisamment renouvelée ou aérée.

Pour éviter les cas de mortalité anormale dans les bassins à huitres, les ostréiculteurs ont donc intérêt à favoriser l'oxygénation de l'eau par renouvellements fréquents ou amélioration des contacts avec l'air extérieur. Dans un même ordre d'idées, il est nécessaire de limiter la consommation inutile d'oxygène en débarrassant les huitres de leurs commensaux, parasites et salissures nuisibles.

Nous en déduisons les conseils pratiques suivants :

a) En aucun cas, les bassins ne devront être entourés de constructions susceptibles de gêner l'action du vent sur les eaux de surface.

Si, dans certaines régions, il sera bon de recouvrir les réservoirs d'une toiture les mettant à l'abri des fortes radiations solaires, il sera réservé, entre la toiture et le bassin une hauteur suffisante pour permettre une circulation aisée de l'air extérieur.

b) Lorsque les huitres seront mises en casiers, ceux-ci ne devront jamais être superposés, mais au moins être disposés en chicane pour permettre une bonne circulation de l'eau.

c) En cas d'élévation de la température, il y aura lieu, si possible, de réduire le nombre des huitres déposées dans le bassin, pour diminuer la consommation d'oxygène.

d) Il faudra changer fréquemment l'eau pour renouveler la provision d'oxygène. Si cela est impossible, on procédera à une aération artificielle, soit par agitation de la surface, soit par barbotage d'air, ou, en cas d'urgence, pompage de l'eau que l'on fera retomber en pluie (ou en cascade) dans le bassin.

e) Il conviendra, particulièrement en automne, de nettoyer ou même de déparasiter les huitres, avant de les déposer dans le bassin. Les Chefs des stations ostréicoles de l'Institut scientifique et technique des Pêches maritimes pourront conseiller les ostréiculteurs et mettre à leur disposition les produits nécessaires.